

# ACCUEILLIR UN ELEVE ALLOPHONE

## Pistes pour la classe ordinaire

Lorsqu'un élève allophone nouvellement arrivé (EANA) arrive dans notre classe nous sommes souvent un peu démunis, comment le faire travailler et lui permettre de suivre parmi les autres élèves ? Comment l'intégrer dans la classe alors qu'il ne maîtrise pas ou peu la langue française? Comment lui apprendre quelque chose dans notre matière?

**Voici quelques pistes pour accueillir au mieux ces élèves en classe ordinaire :**

### Accueil dans l'établissement et dans la classe

#### Entrée de l'élève dans la classe :

- L'élève aura été préalablement accueilli au collège par la direction, l'enseignant FLS, celui-ci aura pris soin de présenter l'élève à des adultes relais (prof principal, référent vie scolaire, responsable cantine, élève relai...) ainsi qu'une prise de rdv systématique avec infirmière et assistante sociale afin de faire un bilan et mieux organiser l'accès aux bourses, fond social, etc...
- Un kit de matériel scolaire avec le nécessaire de base aura été remis à l'élève à son arrivée.
- Dans la mesure du possible, la première visite en classe ordinaire se fait accompagnée de l'enseignant de fls et 5 mn sont prises pour de sommaires présentations et le rappel aux camarades de la bienveillance requise.
- L'enseignant de FLS aura pris soin également d'envoyer un mail à tous les enseignants de l'équipe précisant nom, âge, pays d'origine, classe d'affectation, bilan d'évaluation (français maths, langue d'origine) et edt personnalisé pour chaque élève.
- Les résultats des évaluations initiales sont consignés dans un classeur en sdp et consultable.
- Le professeur principal pourra proposer un tuteur à l'élève. (Voir fiche).

### La leçon

#### **BUT : faciliter la prise de la leçon**

Une des difficultés majeures pour un EANA, ce n'est pas toujours le cours en lui-même mais la dictée de la leçon. En effet, écrire une leçon dictée par le prof implique plusieurs compétences à maîtriser en même temps : comprendre le sens global de la phrase (c'est plus facile d'écrire quand on comprend), repérer dans la chaîne parlée les différents mots et orthographier les mots.

### **MISE EN ŒUVRE POSSIBLE : Une petite synthèse à trous**

Tout dépend bien sûr de votre mode de fonctionnement ; voici deux pistes :

1) Préparer d'avance la synthèse tapée avec l'omission des mots clés que l'élève complète pendant la trace écrite que vous faites avec la classe ; lui expliquer qu'au fur et à mesure que vous dictez, il doit compléter les trous avec les mots importants de la leçon ; il est possible de les écrire au tableau, ce qui pourra servir à la classe entière ou il est possible de les écrire sous forme de liste au-dessus de la synthèse dans le désordre et qu'il doit replacer pour obtenir la leçon.

2) Donner la leçon toute faite sans chercher à ce qu'elle soit la plus exhaustive possible, bien au contraire (cf D/ Évaluation)

Dans tous les cas, le vocabulaire que vous choisissez en dehors des mots spécifiques à la discipline (qu'il vaut mieux réexpliquer entre parenthèses ou dans un glossaire) doit être le plus simple possible ou expliquée avec des notes de bas de pages. Exemple :

- utiliser des périphrases
- préférer
  - **fabriquer** à *produire* dans Les Etats-Unis produisent 30 millions ...
  - **vouloir dire** à *signifier*,
  - **ressentir** à *éprouver* etc...

## **L'acquisition du vocabulaire et des consignes**

Dans toutes les disciplines, au-delà du français usuel, il y a un français de scolarisation à acquérir. Ce vocabulaire ainsi que les présentations spécifiques à chaque discipline constituent un frein majeur une fois un niveau intermédiaire atteint en français langue étrangère. Les élèves de français langue maternelle (FLM), quel que soit leur niveau même faible, sont familiarisés avec le mode de fonctionnement, la page d'un manuel d'histoire, de SVT.... ; ils possèdent à peu près tous un minimum de repères. Ce n'est pas le cas des EANA car chaque pays a ses habitudes scolaires.

Par ailleurs, le seul manuel français avec lequel ils sont réellement entrés en contact depuis leur arrivée et avec lequel ils ont fait leur premier pas en français est le manuel (ou les supports) de FLE. Il faut ajouter un obstacle qui n'est pas des moindres, la polysémie des mots avec laquelle il faut jongler d'une discipline à l'autre.

L'élève va acquérir ce vocabulaire au fur et à mesure en lui faisant faire peu à peu un glossaire à la fin de son cahier pour les mots qui reviennent le plus souvent ou en consacrant une partie de la leçon sur ce point soit sous forme de fiche ou par des exercices d'acquisition du vocabulaire.

Il est possible de faire travailler uniquement sur l'apprentissage de mots dits *de bases* si le niveau requis en français est encore insuffisant ou les prérequis inexistant.

Voici quelques tâches possibles :

### Découverte

- 1) relier un mot et son image/illustration (en maths, SVT ....)
- 2) illustrer une consigne : faire un modèle d'application d'une consigne
- 3) remplir un schéma avec les mots soulignés du texte qui l'accompagne
- 4) travailler la polysémie des mots et choisir le sens correct selon la matière

## Réinvestissement

- 5) faire des phrases avec les mots appris (en décrivant, ou reformulant ...)
- 6) classer les mots par thème ou champ lexical
- 7) trouver l'intrus
- 8) trouver les mots de la même famille et en deviner le sens à partir d'un petit texte dans une liste de propositions. (en géographie : terre, terrestre, territoire / pôle, polaire/ Europe, européen...); ainsi l'élève apprend à deviner le sens de certains mots selon le contexte et la racine qu'il reconnaît.
- 9) en langue vivante, il est possible de trouver des supports ludiques ou des imagiers.

Toutes ces activités se combinent et doivent conduire vers la production écrite d'une phrase ou de texte très bref (de 3 à 5 lignes) pour vérifier la compréhension du mot et de son utilisation. Afin de faciliter cet apprentissage, l'outil d'entrée le plus pratique et le plus efficace reste l'imagier quelle que soit sa forme.

En EPS, en ce qui concerne les mots spécifiques à la discipline, vous pouvez lui demander quand c'est un débutant, d'observer pendant une partie de la séance et de trouver comment on désigne tel geste (sauter, tirer...) ou tel objet ou de repérer l'ordre/ la démarche à suivre qu'il vous rapporte ensuite oralement ou en mimant ; au fil des séances le travail sur le vocabulaire se complexifie : demander le score... Ce travail peut prendre la forme d'un tutorat, c'est-à-dire lui trouver un élève qui se chargera de lui montrer ce que veut dire tel mot par le geste par exemple.

Le vocabulaire disciplinaire ainsi que les outils syntaxiques et grammaticaux nécessaires à la production écrite peuvent être consignés dans un porte-vues, qui peut être alimenté par tous les enseignants (selon les modalités choisies par l'équipe) et qui circulera avec l'élève dans chaque classe.

Par ailleurs le tutorat est une des clés de réussite s'il est bien pensé et expliqué à l'élève tuteur et à l'élève EANA.

## **Tâches à réaliser par les élèves en classe**

Tout d'abord, en ce qui concerne l'accueil d'un élève EANA, entièrement débutant, pour la première fois dans votre classe, le premier contact est souvent difficile. Voici quelques conseils :

- essayer de parler lentement
- une question directe même très simple ne sera sans doute pas comprise (cela viendra dans les prochaines semaines) donc privilégier une application concrète de ce que vous voulez obtenir : désigner un élève de la classe et dire : « lui c'est Azedine, elle c'est Safia, et toi ? pour l'âge c'est pareil ou pour toute autre demande.

Selon le niveau de l'EANA en français et des prérequis nécessaires pour les activités, voici des matrices de tâches qui peuvent rendre accessibles certains points de votre séance.

---

## POUR LA COMPREHENSION

---

### ⇒ ECRITE (texte, image)

- Introduire des documents visuels dans sa pratique de classe, cf le travail de Marie Claude Pignol, enseignante de français.

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/vei-comprehension-ecrite/vei-comprehension-documents-visuels>.

- Faire des allers-retours entre les manuels du 1er et 2d degré. Les programmes se recoupent et les manuels du primaire (CM1,CM2) offrent une information et une présentation plus faciles à appréhender. (voir en annexe la comparaison entre manuels de 5ème et de CM1)

### ⇒ ORALE (doc.audio/visuel, musique, langue, SVT...)

Dans le cadre où la classe doit répondre seule à des questions avant une mise en commun orale, vous pouvez donner à l'EANA des activités de repérage sous différentes formes :

- 1) un QCM en veillant toujours à utiliser un vocabulaire simple ou des périphrases même pour les réponses à cocher.
- 2) Un VRAI/ FAUX
- 3) un résumé du contenu à remettre dans l'ordre quand le texte/ film est long et complexe ; en français travailler sur le repérage du schéma narratif, sur les connecteurs logiques à replacer...
- 4) des phrases à compléter sur des points basiques : type/nature de document, auteur, (paratexte) décrire ce qu'il voit, qui raconte, qui sont les personnages/ les personnes ..., qu'est-ce qui se passe au début, les événements, à la fin;
- 5) enrichir le vocabulaire ou anticiper sur les mots clés en associant un mot à une périphrase, à une image
- 6) remplir un schéma, un tableau, un fond de carte et pour faciliter proposer les mots en liste.

## POUR LA PRODUCTION

---

### ⇒ ORALE

- Favoriser l'oral : oraliser des écrits, idée pour la classe de français, d'après l'expérience de M.A Sadeler

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/vei-developper-loral/vei-developper-l-oral-acces-au-sens>

Faire lire à haute voix les élèves en petits groupes avec une grille d'évaluation remplie par les membres du groupe.

- interroger sur les points qu'il a eu le temps de trouver et qui sont justes pour ne pas le démoraliser et l'intégrer à la classe. L'EANA a en général envie de ressembler aux autres, faire partie du groupe classe et parfois ce travail d'intégration se fait grâce au professeur, tout dépend de la personnalité de l'élève.
- L'interroger sur une leçon en l'ayant prévenu la séance précédente quand vous voyez qu'il maîtrise quelques points.
- réciter une poésie, un texte court, toujours le prévenir que vous souhaitez l'interroger la fois prochaine et que vous savez qu'il en est capable ; le *non* va sans doute être sa première réaction, essayer de l'encourager... Dans le cas d'une récitation, fixer un ou deux objectifs convenus avec l'élève : pas de fautes, réciter lentement, parler fort, intonation ; l'aspect phonétique est à travailler mais pas tout de suite car cela risque de l'inhiber : en effet l'élève sait qu'il ne prononce pas bien et c'est souvent ce qui freine sa participation et le fait de se mettre en avant vis-à-vis des autres ; à vous de choisir ce qui vous semble prioritaire et en parler avec lui.

## ⇒ ECRITE

Exiger toujours des phrases simples, courtes et non pas des mots en guise de réponses sauf si cas contraire ;

- 1) écrire un récit ; si niveau débutant proposer une série d'images
- 2) décrire une image

Indiquer dans la consigne les différents éléments vus à utiliser.

- 3) Multiplier les occasions d'écrire dans toutes les disciplines, partir d'une question simple : « Pourquoi est-on fatigué quand on court ? » « Pourquoi l'église est-elle au milieu du village ? ». Voir le travail proposé sur le site:

<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/vei-developper-pratiques-ecrits/vei-developper-pratiques-occasion-d-ecrire>

## Évaluation

### ⇒ Évaluation diagnostique

En français, et langue d'origine (lecture et mathématiques). Elle peuvent être un point d'appui à l'élaboration d'un parcours personnalisé de l'élève dans votre discipline.

De même, pour les mathématiques, les collègues de maths peuvent s'associer à la passation des tests (du casnav Aix-Marseille), et doivent pouvoir se servir de ceux-ci comme point de départ, à plus forte raison si l'établissement met en place un soutien en maths.

Dans les autres matières, vous pouvez utiliser des supports des cycles 2 et 3 sans doute à simplifier au niveau des consignes.

### ⇒ Évaluation formative et sommative

- Vous pouvez dans un premier temps simplement utiliser les grilles d'évaluation ci-jointe en annexe à partir des évaluations que vous possédez déjà (et utiliser de préférence l'évaluation dys si vous en avez) puis dans un second temps vous pouvez commencer à différencier certaines évaluations.

### ⇒ Adapter son évaluation :

- Pour une évaluation, s'il n'est pas possible de donner le support d'avance pour qu'il puisse le comprendre, le relire il faut en général prévoir moins de questions. En effet, le temps de compréhension du support puis des questions est doublé voire triplé. Pour l'évaluer, vous pouvez aussi réutiliser le même type de tâches que précédemment. Ce qui ralentit l'élève reste toujours le vocabulaire et les consignes.
- Expliciter les consignes en donnant un exemple ou en lui associant un schéma, un dessin, une image.
- Expliquer le vocabulaire des consignes à l'élève.
- Autoriser l'usage d'un dictionnaire bilingue, du manuel, du cours.
- Autoriser l'usage du cahier.
- Autoriser l'usage du porte-vues.
- Prendre en compte la maîtrise de la langue dans l'évaluation : cf les fiches « Evaluer un contrôle écrit d'un ENAF ».
- Évaluer l'oral. ( la compréhension écrite et la production écrite, bases de nos évaluations, sont souvent les compétences les plus difficiles à acquérir dans une langue étrangère.)

- Fixer des objectifs clairs et simples à l'élève et l'interroger sur ces objectifs (ex : recopier sans erreur, apprendre 5 mots de vocabulaire, compléter un résumé à trou, remplir une carte, réciter un paragraphe...)
- Évaluer « en positif » les réussites des élèves.

Sur le bulletin, préciser que l'évaluation est adaptée.

### **Et si ce n'est pas possible...**

Dans la situation où l'élève ne peut pas du tout suivre même quelques séances ponctuelles pour des raisons déjà évoquées (débutant en français ou aucun prérequis), il est possible de le faire travailler quand même dans votre matière de manière autonome avec un système d'autocorrection et d'autoévaluation. En effet, il est déjà habitué à ce fonctionnement en upe2a et ne cherche pas à tricher.

Vous pouvez inviter l'élève à faire son travail de fls et/ou des fichiers autocorrectifs de type Freinet ou tout simplement des fichiers d'entraînement (que l'enseignant d'upe2a peut vous mettre à disposition)

L'élève remet son travail à la fin de l'heure afin que le professeur puisse voir son travail.

### **Ressources pour démarrer.**

Sur le net :

- Site du CASNAV [http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_139708/accueil](http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_139708/accueil)
- Dossier très complet et ressources concrètes sur le site : <http://www2.cndp.fr/vei/>

Documents joints :

- Fiches : Évaluer un contrôle écrit A1/A2
- Fiche : être tuteur d'un élève.
- Comparaison de manuels d'HG niveau 5<sup>ème</sup> et CM1.

Mon mail :

**NOTER LE DEVOIR DE FRANÇAIS D'UN ELEVE NON FRANCOPHONE :  
CRITERES D'EVALUATION POSITIVE**

Fiche destinée aux : ■ Professeurs de Français  
Niveaux : ■ CLA  
■ Classes banales

Les critères d'évaluation habituellement pratiqués en classe banale risquent de décourager un élève non francophone.

Cette fiche propose, dans une première étape, une évaluation positive qui prenne en compte les acquis des élèves. Lorsqu'on estimera que l'élève aura atteint le même niveau de langue que les autres élèves, il sera évalué selon les mêmes critères que l'ensemble de la classe.

	<i>Total</i>	<i>Note de l'élève</i>
Texte compréhensible même phonétiquement	+ 4	
<b>Syntaxe :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ phrases simples /phrases complexes</li> <li>▪ ordre des mots dans la phrase</li> <li>▪ article / pas d'article</li> </ul>	+ 4	
<b>Morphologie :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ verbes conjugués / non conjugués</li> <li>▪ accord sujet-verbe</li> <li>▪ emploi des temps</li> <li>▪ conjugaison des verbes irréguliers</li> <li>▪ pronoms personnels</li> </ul>	+ 3	
<b>Ponctuation</b>	+ 1	
<b>Orthographe</b>	+ 1	
<b>Lexique</b>	+ 2	
<b>Réflexion personnelle :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ adéquation au sujet</li> <li>▪ cohérence du récit</li> <li>▪ originalité, richesse des idées</li> </ul>	+ 5	

## Évaluer un contrôle écrit d'un EANA de niveau A1

(Niveau dit de Découverte // Utilisateur débutant)

Proposition de grille d'évaluation pour les enseignants des disciplines non linguistiques. Cette grille peut être jointe au travail de l'élève. Quand l'élève arrivera au-delà de 8 points dans la maîtrise de la langue, on pourra lui proposer la grille de niveau A2.

<b>1- Maîtrise de la langue</b>	
<b>Graphisme</b> <ul style="list-style-type: none"><li>l'élève commence à former les lettres même si c'est encore hésitant et s'il fait des ratures</li></ul>	<b>/ 2 points</b>
<b>Orthographe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>l'élève sait écrire correctement quelques mots d'usage courant, les autres mots qu'il utilise sont phonétiquement compréhensibles</li><li>il sait écrire sans erreur quelques mots de la leçon</li></ul>	<b>/ 3 points</b>
<b>Grammaire</b> <ul style="list-style-type: none"><li>l'élève commence à accorder les mots en nombre</li><li>il commence à conjuguer quelques verbes courants</li></ul>	<b>/ 2 point</b>
<b>Syntaxe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>l'élève peut écrire des phrases simples</li><li>il utilise quelques connecteurs tels que <i>et- alors</i></li><li>il commence à utiliser la ponctuation</li></ul>	<b>/ 3 points</b>
<b>2- Compétences disciplinaires</b>  <i>La compréhension du vocabulaire des consignes et du lexique propre à la discipline seront notamment à évaluer dans cette partie.</i>	<b>/ 9 points</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>L'élève a le matériel scolaire adapté à ce devoir</li></ul>	<b>/ 1 point</b>
<b>Remarques, conseils pour progresser</b>	Langue : Discipline : <b>Total : / 20</b>

## Évaluer un contrôle écrit d'un EANA de niveau A2

(Niveau dit de Survie // Utilisateur élémentaire)

Proposition de grille d'évaluation pour les enseignants des disciplines non linguistiques. Cette grille peut être jointe au travail de l'élève. Quand l'élève arrivera au-delà de 8 points dans la maîtrise de la langue, on pourra lui proposer la grille de niveau B1.

<b>1- Maîtrise de la langue</b>	
<b>Graphisme</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• l'élève forme bien les lettres</li><li>• il sait écrire les majuscules</li><li>• sa copie est bien présentée</li></ul>	<b>/ 2 points</b>
<b>Orthographe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• l'élève commence à orthographier correctement les mots d'usage courant</li><li>• les autres mots sont phonétiquement compréhensibles</li><li>• il sait écrire sans erreur les mots importants de la leçon</li></ul>	<b>/ 3 points</b>
<b>Grammaire</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• l'élève commence à accorder les mots en genre et en nombre</li><li>• il commence à conjuguer les verbes mais quelques erreurs élémentaires sont encore présentes</li></ul>	<b>/ 2 points</b>
<b>Syntaxe</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• l'élève sait écrire des phrases simples qui s'enchaînent clairement avec des connecteurs tels que <i>puis-car-mais</i></li><li>• il utilise assez bien la ponctuation</li></ul>	<b>/ 3 points</b>
<b>2- Compétences disciplinaires</b>  <i>La compréhension du vocabulaire des consignes et du lexique propre à la discipline seront notamment à évaluer dans cette partie.</i>	<b>/ 10 points</b>
<b>Remarques, conseils pour progresser</b>	Langue : Discipline : <b>Total : / 20</b>

## LES REGLES DU TUTORAT:

Apprendre avec les pédagogies coopératives, S Connac, collection dirigée par Ph. Meirieu, ESF éditeur, 2009

### Celui qui aide

- Il termine d'abord son travail ou ne s'interrompt pas trop longtemps.
- Il a bien compris ce qu'on lui demande, sinon il renvoie à quelqu'un d'autre.
- Il peut se servir des fiches outils et des autres documents de la classe.
- Il ne donne pas la réponse ni la solution.
- Il ne se moque pas : il encourage et félicite.
- Il peut : - Donner des exemples
  - Expliquer avec ses mots
  - Dire ce qu'il faut faire
  - Lire la consigne avec celui qu'il aide
  - Donner des astuces
  - Faire des schémas
  - Aider à lire, observer et comprendre les documents
  - Laisser deviner
  - Répondre aux questions
  - ...

### Celui qui se fait aider

- D'abord, il essaye tout seul.
- Il choisit celui qui peut l'aider.
- Il ne le dérange pas dans son travail.
- Il écoute celui qui aide.
- Il met de la bonne volonté.
- Il peut : - poser des questions
  - Demander de réexpliquer
  - Ecrire, prendre des notes
  - Décider d'arrêter de se faire aider

# Je suis tuteur

---

J'ai choisi d'être tuteur d'un camarade qui arrive en France cette année et doit apprendre le français. Il s'appelle .....

Cette tâche m'a été confiée par des adultes qui me pensent capable d'aider ce camarade. Elle pourra être prise en compte dans ma note de vie scolaire.

## **Je peux aider mon camarade de la façon suivante :**

- Pour ouvrir le livre à la bonne page
- Pour qu'il copie ce qu'il faut où il faut
- En chuchotant pour lui donner des explications si besoin. Je peux :
  - Donner des exemples
  - Expliquer avec mes mots
  - Dire ce qu'il faut faire
  - Lire la consigne
  - Donner des astuces
  - Aider à lire, observer et comprendre les documents
  - Répondre aux questions
- En le laissant regarder mon cahier et recopier si besoin
- En le laissant me regarder faire un exercice
- En vérifiant qu'il a bien noté les devoirs
- En me servant des fiches outils et des autres documents de la classe autorisés par le professeur

## **Je ne dois pas :**

- Mettre de côté mon propre travail (je l'aide quand j'ai fini et quand je peux)
- Lui donner toutes les réponses aux exercices : il faut qu'il poursuive ses efforts
- Ecrire ou parler à sa place
- Me moquer

<b>J'ai le droit de ne plus vouloir être tuteur.</b>
--

Nombre de semaines pour ce tutorat :

Date et Signature du tuteur

## 2 Empire et royaumes au Moyen Âge

- Quels pouvoirs détiennent les États qui se forment après la dislocation de l'Empire carolingien ?

### A. Faire renaître l'Empire ?

• Au <sup>x</sup> siècle, l'idéal de l'Empire romain en Occident demeure (doc. 1). Il est repris par Otton I<sup>er</sup>, roi de Germanie, qui est sacré empereur en 962. Mais les royaumes naissants échappent à son autorité. Au <sup>xiii</sup> siècle, le roi de France se dit même « empereur en son royaume » !

• Au <sup>xv</sup> siècle, l'Empire prend le titre de **Saint Empire romain germanique** : la puissance impériale s'affirme mais elle est centrée sur les États allemands (voir carte p. 84).

### B. Des royaumes féodaux

• En France, le pouvoir s'est émietté entre les mains des ducs et des comtes. **Hugues Capet, élu roi en 987**, est un prince parmi d'autres. Le pouvoir du roi se limite aux terres qu'il possède en Île-de-France. Mais le **sacre** et le soutien de l'Église assurent sa supériorité. Le roi construit son pouvoir royal en se plaçant à la tête de la **pyramide féodale** (doc. 2). Le roi de France peut affirmer au <sup>xiii</sup> siècle qu'il n'est le vassal de personne et il impose à tous les grands seigneurs de lui prêter hommage (doc. 3 et 4).

• En 1066, le duc **Guillaume de Normandie** conquiert l'Angleterre et en devient le roi. Il établit un vaste domaine royal et une administration efficace. Ses successeurs lèvent des impôts pour faire la guerre à la France. Ce pouvoir royal fort déplait aux seigneurs et au clergé. En 1215 ils imposent au roi Jean sans Terre la **Grande Charte** qui limite son pouvoir (doc. 5).

### VOCABULAIRE

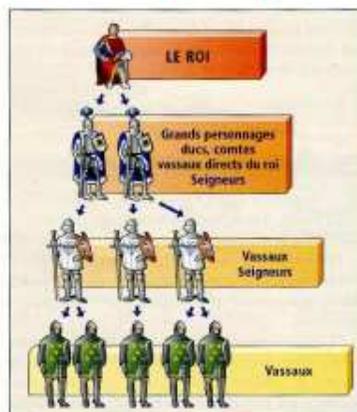
**Grande Charte** : texte qui garantit des droits, des privilèges et empêche les abus de pouvoir.

**Sacre** : cérémonie religieuse pour le couronnement d'un souverain. Elle montre que son pouvoir vient de Dieu.

### 1 L'empereur Otton II (x<sup>e</sup> siècle).

(Musée Condé, Chantilly)

- |           |            |             |
|-----------|------------|-------------|
| 1 Sceptre | 3 Germanie | 5 Bourgogne |
| 2 Globe   | 4 Italie   | 6 France    |



### 2 Le roi de France à la tête de la pyramide féodale.

### 3 Hommage d'Édouard III, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, à Philippe VI, roi de France.

(Miniature extraite des Chroniques de France, <sup>xiv</sup> siècle, BNF, Paris.)

### 4 Le roi de France affirme son pouvoir

Le comte d'Auvergne s'est emparé de la cité de Clermont. Il en fortifie l'église Notre-Dame de façon autoritaire. L'évêque de Clermont demande alors au roi de venir lui prêter assistance.

« Le roi, impuissant à remettre le tyran dans le droit chemin par l'effet de ses paroles et l'autorité de sa majesté, rassembla des forces de chevalerie, mit en mouvement contre l'Auvergne récalcitrante une armée nombreuse. À son arrivée à Bourges, il rencontra les grands du royaume : le belliqueux comte d'Angers Foulques, le comte de Bretagne Conan, obéissant à leur devoir envers le roi, venaient en hâte pour venger sur les Auvergnats l'injure faite à l'Église et au royaume. »

D'après Suger, Vie de Louis VI, <sup>xii</sup> siècle.

### 5 La Grande Charte (1215)

Après la défaite de 1214 contre la France, l'Église et les seigneurs anglais imposent au roi Jean sans Terre une charte limitant ses pouvoirs.

« Jean, par la grâce de Dieu, roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande, duc de Normandie et d'Aquitaine, comte d'Anjou,

– L'Église d'Angleterre sera libre et jouira de ses libertés sans qu'on puisse y toucher en aucune façon.

– Aucun impôt ne sera établi dans notre royaume sans le consentement du commun conseil de notre royaume, sauf pour payer notre rançon, pour armer chevalier notre fils aîné, pour verser une dot à notre fille aînée. (...)

– Aucun homme libre ne pourra être arrêté ou emprisonné ou privé de ses biens ou déclaré hors la loi sans un jugement légal de ses pairs, conformément à la loi du pays. »

Extraits de la Grande Charte, 1215.

### QUESTIONS

#### Je relève des informations

**DOC. 1** 1. Comment Otton II veut-il ici montrer son pouvoir universel ?

**DOC. 2** 2. D'après ce schéma, expliquez la phrase : « le roi n'est le vassal de personne ».

**DOC. 3** 3. Quelle est la cérémonie représentée ici ? (Relevez les gestes qui le suggèrent.)

**DOC. 5** 4. Qu'est-ce que ce texte interdit au roi d'Angleterre ? 5. Quelles sont les seules raisons pour lesquelles il pourra lever un impôt ? 6. Que vous rappellent ces obligations ?

#### Je mets en relation les documents

**DOC. 2 et 4** 7. Expliquez la phrase soulignée du texte à l'aide de la pyramide féodale.

**DOC. 2 et 3** 8. Où se situe le duc d'Aquitaine dans la pyramide féodale du royaume de France ? 9. Pourquoi cette situation pose-t-elle un grave problème politique entre la France et l'Angleterre ?

#### Je résume par un schéma

10. Reproduisez sur votre cahier les deux colonnes ci-dessous et reliez chaque souverain au pouvoir qui lui correspond. Justifiez chacun de vos choix par une phrase.

- |                  |                          |   |
|------------------|--------------------------|---|
| Roi de France    | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Pouvoir faible         |
| Roi d'Angleterre | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Pouvoir fort           |
| Empereur         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> Pouvoir limité en 1215 |



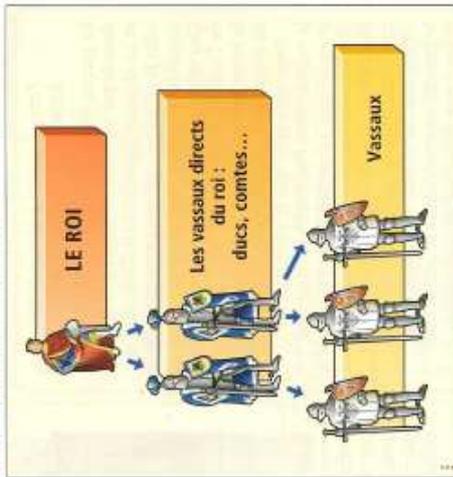
### 3 Les devoirs du vassal

Le suzerain Fulbert s'adresse à son vassal. Il lui rappelle ses devoirs. Ce que j'exige de vous, c'est la sécurité quant à ma vie, mon corps, mes terres, celles que je possède déjà et celles que j'achèterai par votre conseil ; c'est que vous m'apportiez votre aide contre tous sauf la fidélité due au roi de France Robert ; que vous mettiez votre château de Vendôme à ma disposition et à celle de mes vassaux. Si vous acceptez cela, je suis prêt à tenir mes engagements envers vous. Si vous ne voulez pas, inutile que je me dérange. Salut.

Fulbert, évêque de Chartres, 1007.

7. Quels sont les devoirs du vassal ?
8. À qui Fulbert et son vassal doivent-ils tous les deux être fidèles ?

### 4 La pyramide féodale



9. Où apparaît le roi de France dans cette pyramide ?
10. Qui sont ses vassaux directs ?
11. Explique pourquoi on parle de « pyramide » pour décrire l'organisation de la société féodale.

### ● Les devoirs du vassal et du suzerain

Le principal devoir du vassal est d'aider le suzerain à faire la guerre. Il doit aussi le conseiller. Le vassal doit aider son suzerain financièrement : à quatre occasions : quand le seigneur marie sa fille, quand il arme son fils chevalier, quand il faut payer une rançon pour le libérer et quand il part à la croisade. Pour montrer son autorité et sa puissance, le suzerain accorde un **fief** à son vassal. C'est le plus souvent un domaine mais le fief peut aussi être le droit d'exploiter une famille de paysans, un simple champ, un moulin. Le suzerain s'engage également à protéger le vassal en cas d'agression, par son conseil. Il doit lui fournir des armes, des chevaux, parfois de l'argent.

### La pyramide féodale

#### Manuel de 5<sup>e</sup> (Nathan, 2005, p. 88-89)

Légende « Le roi de France à la tête de la pyramide féodale » : phrase non verbale ; trois groupes de sens (le roi de France à la tête de/la pyramide féodale) ; texte écrit en petits caractères.

Quatre éléments de hiérarchisation à interpréter.

Les questions sont éloignées du document, regroupées dans un encadré.

Les questions ne portent pas directement sur le schéma.

Le schéma sert à interpréter ou à expliquer d'autres documents.

Les formulations des questions visent à faire sélectionner, interpréter, expliquer et justifier.

Les questions ne reprennent pas exactement les mêmes termes que le schéma. Question : « D'après ce schéma, expliquez la phrase : le roi n'est le vassal de personne » ; schéma : « grands personnages, ducs, comtes, vassaux directs du roi, seigneurs ».

#### Manuel de CM1 (Nathan, 2008, p. 19)

Pas de légende, mais un titre « La pyramide féodale » sous forme de nominalisation simple ; texte écrit en gros caractères.

Trois éléments de hiérarchisation à observer.

Les questions sont sous le document.

Les questions portent sur le schéma.

Les questions aident à décrire le schéma lui-même et à le comprendre.

Les formulations des questions visent d'abord à faire nommer, puis situer et décrire.

Les questions reprennent les mêmes termes que le schéma. Question : « Qui sont ses vassaux directs ? », schéma : « les vassaux directs du roi : ducs, comtes ».